

UNE COM^ÏPAGNIE
THÉÂTRE BORDEAUX

présente



Conversation **L**iminaire à l'**I**nterruption d'une **T**yrannie **O**rdinaire

J'aimerais, j'avoue, que nous arrivions à avoir des assemblées où la confiance serait telle qu'on pourrait converser. Où l'on s'écouterait vraiment, où on ne se jugerait pas avant même le complément d'objet direct, où l'on ne serait pas en train de préparer la réponse pendant que l'autre parle, où l'on admettrait qu'il faut parfois un silence, après, pour réfléchir à ce que l'autre vient de dire.

Ariane Mnouchkine

C L I O T

Texte/mise en scène : Frédéric El-Kaïm

Interprétation : Aurélie Desert, Jean-Marc Foissac

Création lumière : Benoit Chéritel

Chargée de Production : Noémie Clouet

Production : Une Compagnie

Création : Octobre 2020

Répétitions : 2 et 3ème trimestre 2020 / septembre 2020



La mise sous tutelle de la femme est l'un des fondements des sociétés patriarcales.

Des femmes se sont élevées contre l'idéologie commune, avec courage et pugnacité. Elles ont souvent payé cette audace par le dénigrement d'une grande partie de la société. On a invoqué l'hystérie (une des plus belles inventions du génie patriarcal), le mal être sexuel, ou encore le désir de revanche sur les hommes. Puis d'autres ont pris le relais et poursuivent un travail salvateur. Leurs efforts ne sont pas vains et permettent régulièrement des avancées notables.

Pourtant des voix se font entendre. Elles nous susurrent avec autorité que les femmes ont eu l'égalité ! Que l'extrémisme ne mène à rien ! Que les féministes sont des hystériques ! Que l'égalité totale est une absurdité ! Que l'on pourrait passer à autre chose ! Et qu'enfin qu'est ce qu'elles veulent de plus maintenant ?

Ces voix sont principalement des voix d'hommes.

D'hommes qui n'ont toujours pas digéré que leur place majuscule ait été remise en cause.

D'hommes qui font comme si.

Comme si l'inégalité des salaires avait disparu.

Comme si les femmes n'étaient plus harcelées dans la rue.

Comme si dans les quartiers les filles étaient libres et respectées.

Comme si les violences conjugales s'étaient évaporées.

Comme si tout était réglé et que la lutte n'était plus à mener.

Pourtant le combat reste toujours devant nous, porté par une majorité de femmes.

Il est donc fondamental de faire entendre des voix d'hommes.

Car le féminisme ne peut rester une affaire de femmes.

Il est l'affaire de tous.

LA PIÈCE

Olympe, la trentaine énergique et assurée, se retrouve momentanément contrainte de loger chez son père. De temporaire, la situation s'installe et déclenche une remise en question des valeurs familiales, autour de la question du genre.

Dans un premier temps, un conflit s'amorce autour des responsabilités parentales sur l'éducation d'Olympe, que cette dernière juge dominée par la culture patriarcale. Elle estime avoir subi les règles d'une éducation qui porte les hommes vers le haut et tirent les femmes vers le bas.

Les protagonistes se livrent alors à un règlement de compte intime, arpentant les méandres et les détours que parcourt le monde de la domination masculine, tantôt de manière grossière et frontale, tantôt de manière voilée et sournoise.

Mais une fois passés la dureté des reproches et l'amertume de la riposte, le conflit laisse la place à une conversation. Espace dans lequel il est question d'écouter l'autre et non plus de l'affronter. Il s'agit alors de retrouver un questionnement à même d'engendrer du consensus et des solutions, plutôt que de pointer frontalement les

responsabilités masculines.

Cette conversation a pour objectif de soulever des sujets qui entremêlent sexualité, égalité homme- femme, domination masculine et revendications féministes.

L'enjeu est pour nous d'initier la possibilité d'une réconciliation autour d'un sujet particulièrement clivant sans en occulter les résistances.

NOTE D'INTENTION

Le sexisme n'est pas qu'une affaire de femmes, tout comme le racisme n'est pas qu'une affaire de personnes racisées, que l'homophobie n'est pas qu'une affaire de personnes homosexuelles ou que la domination de classes n'est pas que l'affaire des pauvres.

Les dominations ne sont pas que l'affaire des personnes qui les subissent mais bien également celle des personnes qui en bénéficient.

Blanc, hétérosexuel, quinquagénaire, diplômé de l'université, auteur de théâtre et metteur en scène. **J'ai le profil type du privilégié de notre société occidentale.** Jusque dans mon métier, où je représente l'archétype du metteur en scène. A ce titre il me semblait important de joindre ma voix aux voix féministes. Car ce combat-là n'est pas un combat de femmes mais **le combat de tous ceux qui rêvent d'une société moins inégalitaire et plus apaisée.**

Après l'écriture et la mise en scène des « Nouveaux Barbares » sur la violence au travail, j'ai donc choisi de revenir à une veine sociale, et, en toute humilité mais avec détermination, **d'ajouter une voix masculine à toutes les voix féminines** qui luttent pour **l'égalité.**

NOTE DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène reposera essentiellement sur les types de jeu proposés. Les éléments de décor seront de type **réaliste**, leur fonction sera de souligner un lieu d'intimité.

Le personnage d'Olympe, pratiquera l'adresse publique. Comme beaucoup d'entre nous Olympe se parle à elle-même. Elle commentera, donnera son point de vue ou livrera des pensées intimes au public. Le père, lui, ne s'adressera pas au public. Il s'agit de développer une subjectivité assumée vis à vis de la situation afin de placer le public (et notamment les hommes) à la place de la femme.

Il y sera, entre autre, question de dévoiler les **ressorts de la dissimulation** (sociale, médicale...) du clitoris en tant que métaphore de la condition féminine dont l'asservissement continue de rester trop cachée (même si, nous en avons pleinement conscience, les choses bougent enfin.)

L'objectif de ce dispositif est **d'inclure chaque spectateur** et de lui affirmer que nous sommes dans la même position vis-à-vis du phénomène de la domination masculine. Nous ne prétendons pas donner de leçon.

FICHE TECHNIQUE

«**Conversation Liminaire pour l'Interruption d'une Tyrannie Ordinaire**»

est un spectacle léger au niveau technique. Notre volonté est de proposer aux plus grand nombre de lieux possibles de l'accueillir. Il sera donc conçu pour pouvoir répondre à tous les types de lieux.

Plateau

Dimension minimum : 6x4 m

Décors

Les éléments de décor représenteront un espace cosy, entre salon et lounge, propice à une conversation cordiale et chaleureuse. Des accessoires viendront souligner le passage de la conférence au théâtre et le changement de lieu.

Lumières

Une création lumière sera pensée en deux versions, une légère et une autre plus développée, toujours dans l'optique d'une grande adaptabilité.

Son

Une adaptation sonore, pour les grands lieux est prévue, avec voix amplifiées par micro cravate, car il est primordial de ne pas utiliser la voix projetée dans un souci de proximité réaliste.

Ce spectacle est tout public ainsi qu'au scolaire (collège, à partir de 13 ans et lycée).

Jauge

Pas de jauge spécifique pour le tout public.

Jauge fixée à 200 places pour les scolaires dans un souci de qualité d'écoute.

PLANNING

Répétitions :

8 semaines

• Travail de recherche, entretiens et collecte : juin 2019-janvier 2020.

Écriture : janvier-avril 2020

• Mars 2020 : 1 semaine de résidence

texte + mise en place à **Bruges, Espace Treulon** (confirmée)

• Avril 2020 : 1 semaine de résidence texte + mise en place à **Portets, Espace Culturel La Forge** (annulée Covid)

• Mai 2020 : 1 semaine de résidence à **Villenave d'Ornon, Maison des Arts Vivants** (annulée Covid)

• Juin 2020 : 1 semaine de résidence à **Villenave d'Ornon, Maison des Arts Vivants** (confirmée).

• Septembre 2020 : 1 semaine à **Marcheprime, Centre Culturel La Caravelle**, technique (confirmée)

• Septembre 2020 : 1 semaine de résidence (recherchée)

• Septembre 2020 : 1 semaine à la salle de répétition de '**Une Compagnie**' à Bordeaux (confirmée)

• Septembre 2020 : 1 semaine au **Théâtre des Beaux-Arts**, Bordeaux, filages en condition de représentation (confirmée)

Création :

Octobre 2020 : **Théâtre des Beaux-arts**, Bordeaux (9 achats confirmés)

Diffusion :

14 Novembre 2020 : **Festival Tandem**, Canéjan-Cestas (achat confirmé)

Janvier 2020, **Montrem (24)**, Cie Lilo (achat confirmé)

Mars 2020: **Alambic des Arts**, Villeneuve de Marsan (achat confirmé)

Mars 2021: **Théâtre National Bordeaux Aquitaine**, semaine de la femme, Mairie de Bordeaux (en cours de validation)

30 Avril 2021 : **Centre Culturel Simone Signoret**, Cenon (achat confirmé)

Janvier-juin 2021 : **Scène conventionnée La Guéretoise**, Guéret (en discussion)

NOS PARTENAIRES

AU 16 JUIN 2020

Partenaires Financiers

- **IDDAC, co-production**
- **Région Nouvelle Aquitaine**, service Egalité, Vie Associative, Solidarité
- **Délégation Départementale aux droits des femmes et à l'égalité** en Gironde, référente Cendrine Leger.
- **Mairie de Bordeaux**, délégation chargée de l'égalité, la citoyenneté et la lutte contre les discriminations, référent Marik Fetouh.

Soutiens Artistiques de création

- Ville de **Bordeaux, TNBA**, semaine de la femme
- **Théâtre des Beaux Arts**, Bordeaux
- Ville de **Bruges**, Espace Culturel Treulon
- Ville de **Canéjan**, Centre Culturel Simone Signoret
- Ville de **Marcheprime**, C.C. La caravelle
- Ville de **Portets**, Espace Culturel La Forge
- Ville de **Villenave d'Ornon**, Maison des Arts Vivants
- **Théâtre des deux mains**, L'Alambic des Arts, Villeneuve de Marsan
- **Compagnie Lilo**, Dordogne

Soutiens de Recherche et Collecte

- **Education nationale**, Mission Egalité Filles Garçons, référente Sandra Barrère
- **CIDFF**, Centre d'Information des Droits des Femmes et des Famille, référente Marie-Françoise Raybaud
- **Association Mana** (Les Aubiers, Bordeaux), référente Sarah Daniel.
- **Le CACIS** (Centre Accueil Consultation Information Santé, Bordeaux)

- **Les Orchidées Rouges** (Mérignac), référente Kakpotia Marie-Claire Moraldo.
- **Les Fées Papillons** (Bordeaux)

ACTIONS CULTURELLES PROPOSÉES

La collecte :

Objectif : Collecter l'histoire de vie de différentes femmes.

Afin de collecter le plus d'informations et d'être au plus près du réel de ce qu'est l'égalité Hommes / Femmes aujourd'hui, nous allons à la rencontre de différentes structures associative. Nous souhaitons écouter les parcours de vie de femmes d'horizons différents.

Il sera déterminé avec chaque association quelle action mettre en place.

À ce jour l'association Mana nous propose de venir autour d'une causerie (moment où les femmes se réunissent autour d'un atelier cuisine, couture, afin de causer ensemble sur une thématique). Le CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles) est ouvert à toute proposition d'atelier afin que Frédéric El-Kaïm rencontre les femmes qui viennent au centre.

Moyens humains : Frédéric El-Kaïm, seul ou accompagné de Noémie Clouet

Les Associations Partenaires :

Association Mana, CIDFF, PromoFemme, Les Orchidées Rouges, le CACIS, le Planning familiale, Les fées papillons.



1) Découverte du clitoris :

Objectifs :

- Ouvrir des débats sur le manque de visibilité, la forme, la fonction du clitoris.
- Questionner l'incroyable méconnaissance de cet organe, méconnaissance emblématique, à notre sens, de la domination masculine.

Nous pourrions présenter un clitoris 3D et/ou débattre autour de la pièce de théâtre.

Moyens humains : L'auteur accompagné d'une personne de l'établissement (infirmière scolaire, professeur de français, d'histoire-géographie). Le débat peut être amené de façon médicale, sociétale, philosophique. L'auteur et la personne référente de l'établissement définiront l'axe ensemble.

Moyens matériel : Des clitoris 3D, des représentations du sexe féminin dans les manuels scolaires et médicaux à travers les époques, le discours de Freud

sur le clitoris, l'histoire et les actions des divers mouvements féministes...etc.

Public : public scolaire, collège (à partir de 13 ans - 4ème, 3ème) et lycée.

Durée : 2 heures.

2) Découverte du théâtre :

Objectifs :

- Découvrir des notions de théâtre.
- Aborder la notion de convention du réel et convention théâtrale (en lien avec la pièce).
- Osez aller sur un plateau.
- Prendre du plaisir à jouer.
- Créer un esprit de groupe.

Un atelier de jeu et d'improvisation avec création de saynètes est proposé.

Durée : 2 heures

Nombre de participants : 15 personnes ou une demi-classe.

- Présentation du groupe (metteur en scène, accompagnateur, élève) de façon individuelle.

- Échauffement collectif par le biais d'exercice de théâtre (travail sur le corps, la voix, le regard).

- Improvisation en petit groupe (travail sur les entrées et sorties des comédiens, positions du corps et de la voix sur un plateau, accepter de se laisser regarder).

- Travail de mise en scène et jeu à partir de saynètes.

Moyens humains : L'auteur, metteur-en-scène accompagné d'une personne de l'établissement.

Moyen matériel : Aucun.

Public : Scolaire, à partir de 13 ans. Collège (4ème, 3ème) et lycée, centre d'animation, centre social.

Moyens humains : Une ou deux personnes (metteur en scène ou actrice-acteur).

Moyen matériel : Aucun.

Public : Scolaire, à partir de 13 ans. Collège (4ème, 3ème) et lycée, centre d'animation, centre social.

3) Théâtre invisible :

Une comédienne ou un comédien, interprète un conseiller d'orientation qui tient des propos contraires à la notion d'égalité femme/homme. Le public ne sait pas qu'il s'agit d'un comédien.

Objectifs :

- Mettre les participants dans une situation susceptible de générer des réactions.
- Interroger les réactions.
- Permettre un débat sur le sujet de l'égalité homme/femme.

Durée : 2 heures

Nombre de participants : deux classes maximum (60 élèves)

PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE INÉGALITÉ

Au commencement quelques femmes, isolées, s'élèvent pour le droit des femmes.

Ces **précurseuses*** ne rencontrent que rebuffades et fins de non-recevoir (Christine de Pisan au 14e siècle, Marie de Gournay au XVIe, Olympe de Gouges au XVIIIe...) dans des sociétés totalement hermétiques à la considération de la femme.

Par la suite « trois vagues », plus structurées, se succèdent, tentant de défaire le corset étiqué de l'égalité.

Un premier mouvement (fin du XIXe siècle - moitié du XXe siècle) porté sur la question de l'égalité juridique (droit de vote, droit au travail) **ne remet pas en cause** la place de la femme dans la société.

Lui succède **un mouvement dit « féministe »** (après guerre) qui prend conscience de l'oppression des femmes dans la famille, la sexualité, la Politique... et de la confrontation avec la domination masculine. Ce mouvement vise à **renverser le patriarcat**, et à instaurer de nouvelles valeurs et de nouveaux rapports entre les sexes.

Enfin à partir des années 80 la **«troisième vague»** est portée par des militantes issues de groupes minoritaires (femmes racisées, lesbiennes, prostituées...) qui ont défini **l'intersection de diverses oppressions** : de sexe, de classe, de «race», d'orientation sexuelle... dont les femmes sont toujours les premières et principales victimes.

Les relations homme-femme ont bien évidemment été profondément bouleversées par ces mouvements. Mais ces avancées, si elles ont le mérite d'exister dans de nombreux pays occidentaux, n'ont pas toujours **permis une réelle égalité** entre les deux sexes.

Récemment les mouvements « Me Too » aux Etats-Unis ou « Balance ton Porc » en France, ont donné une nouvelle impulsion, plus large et plus médiatisée, visant à mettre un terme à des violences trop longtemps considérées comme anecdotiques obligeant de nouveaux acteurs, moins militants à prendre position.

Souhaitons, comme une forme d'utopie, **que cette nouvelle étape puisse être la dernière...**

* ce mot, comme beaucoup d'autres, n'existe pas au féminin dans la langue française...



Frédéric El-Kaïm
porteur de projet, auteur,
metteur en scène

Frédéric El-Kaïm crée « Une Compagnie » à Bordeaux, en 1997. Depuis il a écrit et/ou mis en scène une vingtaine de spectacles. Il écrit et met en scène des spectacles pour sa troupe : les Nouveaux Barbares, sur la violence au travail, une trilogie réécriture de pièces de Shakespeare (Roméo et Juliette pour les Nuls, Hamlet pour les Nuls et Othello), il collabore avec d'autres compagnies (Erick Marchand, La Cie Humaine, Compagnie Lilo) et des musiciens (Frères Brothers, Occidentale de Fanfare, Acousteel-Gang, Bordelune, Olivier Gerbeaud...).

Il enseigne le théâtre au Conservatoire Régional de Bordeaux ainsi qu'à la formation professionnelle du Théâtre en miettes.



Aurélie Desert comédienne

Comédienne, **Aurélie Desert** explore différentes expressions artistiques : théâtre classique et contemporain, Candide ou l'Optimisme, mis en scène Laurent Rogero groupe Anamorphose, Roméo et Juliette pour les nuls, de et mis en scène par Frédéric El-Kaïm, Une Compagnie, théâtre de rue et chant (avec les Cies Ezika et Bougrellas), l'improvisation (elle fait partie de la BIP, Bordeaux, et Aline, Niort), théâtre-forum avec la compagnie Digame!



Jean-Marc Foissac comédien

Jean-Marc Foissac se forme au théâtre à Bordeaux en poursuivant des études d'Architecture. En 1993 il suit la troupe estudiantine du Théâtre des Égrégores. De cette époque date sa fidélité de travail avec Frédéric El Kaïm, sous la houlette duquel il joue dans Les Nouveaux Barbares, Hamlet pour les nuls, Othello, et Laurent Labadie de la compagnie Lilô Théâtre. Il collabore avec de nombreuses compagnies en Aquitaine, sous la direction de Jean-Claude Parent, Marie Rouvray, Armand Eloi, Guy Suire, Dominique Unternher, Fausto Olivares, Laurie Sgrazzuti, Nathalie Marcoux, David Sanhes du Théâtre des deux mains et Frédéric Laroussarie de la compagnie Par les temps qui courent dans Le Roi D'Araucanie et en 2020 Médée.

UNE COM^ÏPAGNIE

THÉÂTRE BORDEAUX

*Une Compagnie a été créée en 1997.
Elle dispose d'un lieu de répétition et bureaux de 200m² à Bacalan.
Depuis 2008, elle s'est constituée en troupe
(1 auteur, 9 acteurs, 1 technicien).
Le premier spectacle de la troupe est « les Nouveaux Barbares »
créé en avril 2013.*

Créations :

1999-2000 : « Un jour à la Banque » de Frédéric El-Kaïm
2000-2003 : « Le joueur de Fifre » de Frédéric El-Kaïm
2001 : « La Rencontre » de Rémy Boiron
2003-2004 : « Lui ou Moi, c'est la même chose » de Frédéric El-Kaïm
2004-2006 : « Le Baryton c'est mieux » (spectacle musical pour 6
saxophones barytons et un comédien)
« Inconnu à cette adresse » de Kressmann Taylor
2005-2012 : « Coquin de Marvin » de Frédéric El-Kaïm et Laurent
Labadie, mise en scène Émilie Esquerré
2006-2012 : « Qui a Peur ? » de Frédéric El-Kaïm
2007-2008 : « Le Dénicheur » de Jean-Christophe Charnay et Frédéric
El-Kaïm
2008 : Formation de la troupe
2011 : « Quelqu'un qui vous ressemble » de Ahmed Dich pour la
Compagnie Humaine - Rémy Boiron
2013 : « Les Nouveaux Barbares » de Frédéric El-Kaïm
2015-2017 : Trilogie Shakespearienne
2015 : « Romeo et Juliette pour les Nuls » de Frédéric El-Kaïm
2016 : « Hamlet pour les Nuls » de Frédéric El-Kaïm
2017 : « Othello » de Frédéric El-Kaïm
2018 : « Je ne Parle Pas Occitan en Public » de Frédéric El-Kaïm pour
la Compagnie Lilo

Collaborations musicales

L'occidentale de Fanfare (Gascogne, Bretagne), Eric Marchand (Bretagne), Bordelune, chanson (Bordeaux), Olivier Gerbeaud , chanson (Bordeaux), Jean louis Le Vallegant (Bretagne), Acousteel Gang (Gironde), Les Frères Brothers : création Matin Midi et Soir 2014, Flora Estelle Swingtet : spectacle « Le Ratpack ».

Collaborations théâtrales :

2004 : Mes meilleurs amis d'Emmanuel Bove (Digital Compagnie, Biarritz), mise en scène
2011 : Quelqu'un qui nous ressemble de Ahmed Dich (La Compagnie Humaine, Lot et Garonne), mise en scène
2018 : Je ne Parle Pas Occitan en Public, (Compagnie Lilo, Dordogne), écriture et mise en scène

Actions de Formation :

Compagnie 'Révolution' : cours de théâtre pour la formation professionnelle des danseurs.
La Théâtrerie, école de théâtre du Théâtre en miettes : histoire du théâtre, accompagnement spectacle, formation professionnelle d'acteur
Interventions en lycées et collèges (Collège de Bassens, Collège Ellul, Lycée Magendie, Classe APAC dans 5 écoles du Blayais...)
Instituts de Formation (Afept, Instep)...

